

Écoles nature et
ÉCO-CITOYENNES
Mon école agit pour la Terre



La consommation
locale
et équitable



Wallonie



1. Pour en savoir plus...	4
1.1. Introduction	4
1.2. Connaissez-vous l'histoire de la pizza hawaïenne ?	4
1.3. Des choix de consommation	5
1.3.1. Favoriser l'utilisation de produits locaux	5
1.3.2. Privilégier l'achat de produits issus du commerce équitable	5
1.3.3. Limiter les déchets, le suremballage des produits	6
1.3.4. Éviter le gaspillage d'énergie	7
1.3.5. Passer d'une société de (sur)consommation à une société de consom'action	7
1.3.6. Choisir un cartable « vert »	8
1.4. Quelques chiffres	9
2. Propositions d'activités	10
3. Passer à l'action	14
3.1. L'écocarte consommation locale et équitable	14
3.1.1. Mon cartable passe-t-il au vert ?	14
3.1.2. Suremballage pour mon 10 h ?	15
3.1.3. Le tour du monde en collation ?	15
3.1.4. Un labo de chimie dans mon assiette ?	16
3.1.5. Ma balance est juste et équitable	16

1. Pour en savoir plus

1.1. INTRODUCTION

« Consommation durable », « éco-consommation », « commerce équitable »,... Ces termes nous paraissent parfois si distants, à la seule portée de nos responsables politiques ou d'associations de consommation et d'environnement. À tel point que nous attendons patiemment que les décisions tombent, que quelqu'un prenne les initiatives à notre place. Et pourtant! « Chaque jour qui passe rend la Terre plus lasse » répète Y. Noah dans une de ses chansons...

Nous aussi, nous pouvons agir!

Rien n'est plus simple aujourd'hui que de se pencher vers un rayon du supermarché pour se servir d'un produit, quel qu'il soit. Et il ne nous vient pas à l'esprit de nous imaginer quel chemin celui-ci a parcouru, le temps qu'il a mis, l'énergie dont il a eu besoin pour être préparé, conditionné, acheminé jusqu'au rayon.

Si manger doit rester un plaisir (il ne répond qu'à un simple besoin fondamental dans certaines parties du monde...), il n'est pas inutile de se poser quelques questions quant à nos modes de production et de consommation alimentaires, et de s'interroger sur les conséquences que ceux-ci peuvent entraîner pour notre environnement, proche ou lointain.

4

1.2. CONNAISSEZ-VOUS L'HISTOIRE DE LA PIZZA HAWAÏENNE ?

Cette pizza est composée de divers aliments provenant des quatre coins du monde. Pour qu'ils puissent chatouiller nos papilles gustatives, ces aliments ont dû être acheminés jusqu'ici. Ce qui donne à peu près ceci :

- le blé, provenant des USA*, a parcouru 7500 km ;
- les olives, provenant d'Italie, ont parcouru 1000 km ;
- les tomates, provenant d'Italie, ont parcouru 1000 km ;
- le basilic, provenant d'Italie, a parcouru 1000 km ;
- la mozzarella, provenant d'Italie, a parcouru 1000 km ;
- les ananas, provenant du Mexique, ont parcouru 9500 km.

Soit un total de 21 000 km pour réaliser cette pizza.

Cet exemple, que l'on peut très facilement exploiter de manière pédagogique, illustre bien la mondialisation de l'alimentation.

(*) Dans notre pizza, nous avons pris du blé américain. Historiquement, les USA (et le Canada) restent le plus gros producteur mondial de blé et en particulier, de blé de meunerie. Une part du froment produit chez nous est utilisée en alimentation animale. Il faut donc importer du blé. Et comme le blé américain est le moins cher...

1.3. LES CHOIX DE CONSOMMATION

Certains choix de consommation ont des impacts, positifs ou négatifs, non seulement sur notre santé mais aussi sur notre « Terre nourricière ». Par ses choix, le consommateur pose un acte aux conséquences environnementales, sociales et économiques. En adoptant des modes de consommation plus responsables, il est possible de minimiser les impacts négatifs sur la santé et sur l'environnement et de contribuer au développement durable de la planète.

En voici quelques-uns :

1.3.1. Favoriser l'utilisation de produits locaux

Beaucoup de produits que nous achetons ont parcouru plusieurs milliers de kilomètres avant d'arriver dans les étalages de nos magasins. Or, nous payons ces déplacements. Les aliments produits dans les contrées lointaines parcourent en moyenne 2500 km du champ à notre table, ce qui entraîne des coûts plus élevés ainsi que des pollutions dues au transport, à la conservation,...

Si nous privilégions l'achat de produits locaux, nous aurons une influence sur l'économie et sur l'écologie. Dans l'agriculture et l'élevage intensifs, seules les grandes exploitations survivent. Les petits agriculteurs n'ont pas le choix : soit ils disparaissent, soit ils se recyclent. Chaque année, environ 500 exploitations agricoles disparaissent en Région wallonne *.

En consommant des produits locaux, nous contribuons au développement de l'économie locale et à la promotion des produits du terroir.

Mais alors...

Faut-il pour autant faire abstraction des bonnes choses proposées à l'autre bout de la planète, sous prétexte que nous contribuons à la pollution de notre environnement en les important ? Certes non, mais tant qu'à faire, pourquoi ne pas consommer des produits issus du commerce équitable ?

(*) Université de Gembloux, évolutions d'exploitations en Région wallonne de 1997 à 2003

1.3.2. Privilégier l'achat de produits issus du commerce équitable

Le monde entier est devenu un grand village. Traverser l'océan il y a un siècle était un défi réservé aux aventuriers. Aujourd'hui, c'est devenu banal et l'on voyage partout et très vite.

Les produits aussi voyagent très vite et circulent librement d'un pays à l'autre grâce à des accords passés entre eux, créés par l'Organisation Mondiale du Commerce.

L'OMC a réduit ou supprimé les droits de douane. Les producteurs de tous les pays doivent faire face à un marché où il y a une grande compétition : qui produira le plus aux meilleurs prix pourra vendre et donc, gagner de l'argent.

Certains producteurs investissent dans des pays où la main d'œuvre est abondante pour des salaires très bas (pays du sud ou en voie de développement). Les agriculteurs et les autres petits producteurs travaillent donc beaucoup pour gagner peu.

Des associations tentent de lutter contre la pauvreté des paysans du sud en leur permettant de vendre leurs productions à un prix raisonnable et en les revendant dans des magasins spécialisés des pays riches. Ces associations répartissent les bénéfices de manière plus équitable entre les paysans producteurs et les sociétés de distribution : c'est le commerce équitable.

1.

Un exemple : le café.

Le volume des ventes de café en fait le deuxième produit du commerce mondial. Et derrière le café, des milliers de petits producteurs dépendent du cours du café face auquel ils ne peuvent intervenir.

Ces cours varient de 1 à 6 selon les époques, de 50 à 300 dollars le quintal (46,5 kg) et les revenus des producteurs varient dans les mêmes proportions (Imaginons la même situation chez nous, où un salarié verrait sa fiche de paie varier de 200 € à 1200 € par mois sans qu'il puisse intervenir...).

C'est dans ce contexte général que le café issu du commerce équitable garantit un prix minimum défini avec les producteurs comme le minimum vital pour une famille. Ce prix ne varie donc pas avec le cours du café. Ces producteurs ne vendent plus à perte et n'ont plus peur des aléas de prix comme c'était le cas avec les fluctuations des cours de la bourse.

Consultez à ce sujet le site d'OXFAM- Magasins du Monde www.madeindignity.be qui regorge d'informations et de documents qui permettent d'alimenter votre réflexion. Vous y trouverez aussi des dossiers thématiques à commander ou à télécharger dont l'un, destiné aux élèves, est consacré à la visite d'un magasin OXFAM. Le site www.befair.be, initié par le Gouvernement fédéral, ouvre d'autres pistes vers d'autres associations ou campagnes.

1.3.3. Limiter les déchets, le suremballage des produits

La plupart des produits proposés en grande surface sont conditionnés de diverses manières : plastiques, aluminium, carton, ... Ce ne sont pas les couches qui manquent, mais bien souvent, elles sont superflues.

Or, le suremballage exige davantage de production des modes de conditionnement et, par conséquent, une augmentation de la pollution (autant pour leur production que pour les déchets qu'ils deviennent).

Avec un peu d'habitude, il est facile d'adopter des modes de consommation qui permettent de réduire cette accumulation d'emballages. Des emballages réutilisables ou consignés sont à préférer aux emballages à jeter, privilégier les produits en vrac ou à la découpe, proposer dans les collectivités (classes, mouvements de jeunesse, ...) des collations ou des goûters collectifs, ... Autant de petits réflexes qui soulageront notre planète...

Et pourquoi pas l'eau du robinet ?

Vous avez des réticences à consommer l'eau du robinet ? Et pourtant, sachez que l'eau de distribution en Wallonie est de très bonne qualité et constamment analysée afin de respecter les normes légales imposées. Avec toutes les garanties de qualité prises, elle est moins chère et plus pratique que l'eau en conditionnement. De plus, son utilisation a un impact direct sur la production des déchets.

1.3.4. Éviter le gaspillage d'énergie

« L'énergie la moins polluante et la moins chère est celle que l'on ne consomme pas ». Certes, l'énergie est indispensable à la vie et nous sommes obligés d'en produire et d'en consommer. Mais cela ne doit pas nous empêcher de mettre en place des mesures d'économie d'énergie. En cessant de gaspiller l'énergie, on peut continuer à vivre avec le même confort tout en diminuant les pollutions, les gaz à effet de serre, les risques sur la santé et sur la nature.

On rend notre société plus efficace et moins dépendante, et on permet un partage plus équitable des ressources de la planète. Pas de doute, c'est la voie de l'avenir!

Des progrès considérables peuvent être obtenus en Europe, puisque dans certains secteurs, jusqu'à 90% de l'énergie que nous utilisons est gaspillée inutilement (éclairage, chauffage...).

(inspiré du site <http://www.infoxygene.com>)

1.3.5. Passer d'une société de (sur)consommation à une société de CONSOM'ACTION

La consommation est le fait de consommer des biens et services, généralement dans le but de satisfaire ses besoins ou ses désirs.

Une société de consommation caractérise une société dans laquelle le niveau moyen de revenu est suffisamment élevé pour satisfaire, en plus des besoins considérés comme essentiels (alimentation, logement, éducation, santé) des dépenses que certains jugent superflues. Cela concerne par exemple le fait d'accumuler des biens (par plaisir, pression sociale ou publicitaire) et de les utiliser ou juste les montrer (pour des raisons esthétiques ou autres). Son fer de lance est l'objet « consommable » qui s'use et qu'il faut renouveler, voire l'objet jetable. Il serait probablement possible de faire des objets plus résistants, ce qui augmenterait leur coût et leur durée de vie, mais cela nuirait alors à la consommation...

La surconsommation quant à elle entraîne des dégâts à l'environnement et à la santé par l'usage non modéré des ressources naturelles.

Une nouvelle tendance, connue depuis quelques années des milieux alternatifs, grandit au point de devenir un véritable phénomène socio-culturel: celui de la consom'action ou consommation responsable. La consom'action est un néologisme et un mot-valise qui exprime l'idée selon laquelle on peut « voter avec son caddie » en choisissant à qui l'on donne son argent, en choisissant de consommer de façon citoyenne. Etudes, enquêtes de consommateurs, chiffres de ventes, tous les indicateurs vont dans le même sens. Du fait de l'évolution des consciences et des nouvelles facilités de communication, les attentes des consommateurs évoluent vite, leur sensibilisation au développement durable s'approfondit et ils sont de plus en plus nombreux à mettre en cohérence leurs actes d'achats avec leurs déclarations en prêtant une plus grande attention aux caractéristiques sociales, environnementales et éthiques des produits qu'ils achètent.

(inspiré du site <http://fr.wikipedia.org>)

1.3.6. Choisir un cartable « vert »

À l'école, à la maison, pourquoi ne pas réfléchir au contenu du cartable vert, c'est-à-dire aux produits respectueux de l'environnement et de la santé ?

Voici quelques suggestions qui peuvent amener la réflexion.

Un **crayon en bois naturel** sera préféré au crayon teinté et verni. Ces produits ne sont pas nécessaires au bon fonctionnement du crayon et sont souvent toxiques.

Les **porte-mines** consomment de l'énergie lors de leur production mais sont durables et rechargeables.

Utiliser du **papier recyclé** permet d'économiser des matières premières. Cela limite l'exploitation de nos forêts. Le papier non blanchi ou blanchi à l'eau oxygénée est à privilégier (on évitera le papier blanchi au chlore).

Les correcteurs liquides sont en général des produits à éviter pour les enfants. Certains correcteurs sont plus toxiques que d'autres. Apprendre à **barrer proprement** reste encore la solution la mieux appropriée !

De la **colle à base d'eau** ne contient pas de solvants volatils toxiques. Si en plus les pots sont rechargeables, on génère moins de déchets.

Un **crayon surligneur en bois naturel** non teinté et non verni avec une mine sans plomb est nettement plus enviable qu'un marqueur contenant des métaux lourds et des solvants organiques. Si toutefois le marqueur convient mieux, il en existe avec une encre à base d'eau (non permanent) ou d'alcool (permanent).

Une **latte en bois** est peut-être moins attrayante qu'une latte en plastique décorée avec des héros de BD, mais elle dure plus longtemps. De plus, les produits synthétiques qui recouvrent ces lattes en plastique sont souvent toxiques et constituent un gaspillage de matière première et une pollution inutile.

De même les **taille-crayons en bois ou en métal** ont une durée de vie beaucoup plus longue que ceux en plastique avec un réservoir qui finit toujours trop rapidement par ne plus fermer correctement.

Une **gomme en caoutchouc naturel**, toute simple, sans colorant ni parfum est suffisante pour la fonction qu'elle doit avoir. Les étuis en plastique sont à proscrire. Ils constituent un gaspillage de matières premières et génèrent des pollutions lors de leur fabrication et lors de leur élimination.

Le **stylo à plume utilisant de l'encre à base d'eau** est fait pour durer des années. Le réservoir à recharger est à préférer aux cartouches puisque celles-ci sont à jeter lorsqu'elles sont vides.

En ce qui concerne les encres, la bleue est généralement à base d'eau (effaçable) alors que ce n'est pas toujours le cas des encres rouges, violettes ou vertes...

Les **feutres à base d'eau** se trouvent de plus en plus sur les marchés et sont préférables aux feutres à base de solvants pétrochimiques. Ils sont moins toxiques et sont plus facilement lavables sur les vêtements. Il existe aussi des feutres aux colorants alimentaires qui ne posent pas de problèmes de santé lorsque les enfants les mettent en bouche.

Les **classeurs en carton recyclé** et aux bords renforcés détiennent la palme en matière de durabilité et de respect pour l'environnement. Ils permettent d'économiser de la fibre vierge et de limiter l'exploitation des forêts. Par contre, les classeurs en plastique non recyclé ou à base de carton recouvert d'une couverture en papier ou en plastique sont peut-être plus sympathiques mais exigent plus de matières premières non renouvelables et d'énergie.

Une **boîte à tartines** et une bonne **gourde** évitent beaucoup de déchets : papiers alu, films plastiques ou sachets en plastique pour le pique-nique et berlingots ou canettes pour les boissons. Les sachets de pain et les petites bouteilles d'eau peuvent être utilisés plusieurs fois et sont donc une alternative, sans pour autant rencontrer les mêmes avantages que la boîte à tartines et la gourde...

Un dossier pédagogique édité par la Région Bruxelles-Capitale est disponible sur le site de l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (www.ibgebim.be)

1.4. QUELQUES CHIFFRES

- Le transport est un des principaux impacts environnementaux de la consommation alimentaire. Voici quelques exemples de quantités de CO₂ (valeurs approximatives) causées par le transport d'une tonne d'aliments sur une distance d'un km (tonne km = Tkm)
 - le bateau > 5 à 30 g / Tkm
 - le train > 30 g / Tkm
 - la voiture > 170 g / Tkm
 - le camion > 210 à 1430 g / Tkm
 - l'avion > 800 g / Tkm

1 kg d'ananas importé par avion du Ghana (Afrique) équivaut à 5 kg de rejets de CO₂. Savez-vous que chaque semaine, 100 000 kg d'ananas sont livrés en Belgique? Faites le calcul!

- Le consommateur belge parcourt en moyenne 2500 km par an pour faire ses courses.
- Savez-vous que les crevettes grises pêchées en mer du Nord reviennent décortiquées du Maroc avant d'être vendues sous l'étiquette « crevettes fraîches » sur les étals d'Ostende? Elles ont déjà parcouru... 3600 km en camion et ont été traitées dans un bain d'acide benzoïque ou de sulfites!
- Le coût énergétique (et en émission de CO₂) du transport aérien est 60 fois plus élevé que par voie maritime.
- 20 centimes d'euros, c'est le prix du voyage par cargo d'un pantalon en provenance de Chine, vendu 20 € dans nos supermarchés.
- Structure du prix du paquet de 250 g de café (chiffres mars 2002) :

	Café traditionnel	Café issu du commerce équitable (label Max Havelaar)
Prix de vente en grande surface	1.80 €	2.30 €
Coût d'importation, torréfaction, distribution	1.41 €	1.45 €
Label Max Havelaar	-	0,05 €
Coût d'exportation	0,14 €	0.14 €
Frais de gestion coopérative	-	0.08 €
Intermédiaires	0.06 €	-
Prix payé au producteur	0.19 €	0.58 €

2. Activités

Note : La plupart des activités proposées peuvent être adaptées à chaque cycle. Les idées sont là, ne demandant qu'à être ajustées pour vos élèves...

ACTIVITÉ 1 : D'où et comment nous arrivent nos produits ?

Objectif :

Activité prévue pour les cycles :

- Amener les notions de loin (voire très loin) et de près de certains produits quotidiens.



Liens avec les Socles de Compétences :

Éveil scientifique • Savoirs • Les hommes et l'environnement

- Collectionner des séries d'illustrations représentant des fruits et des légumes (ou autres) dans leur milieu naturel : la banane, l'ananas, la pomme, la tomate, le riz, la pomme de terre, le kiwi,...
- Observer dans des dépliants publicitaires l'origine de certains produits
- Inviter les enfants à exprimer si ces produits viennent de chez nous ou d'un autre pays. On fait appel à leur déjà-là ou l'on donne des indices à propos de l'environnement de ces produits (relief du paysage, soleil, mer, culture particulière, ...)
- Lorsque les illustrations sont classées, l'enseignant peut ensuite aborder la question de savoir comment ces produits arrivent chez nous. Est-ce la pomme ou la banane qui doit se déplacer le plus pour venir jusque dans ton cartable ?

10

ACTIVITÉ 2 : le suremballage

Objectif :

Activité prévue pour les cycles :

- Faire prendre conscience du suremballage inutile de certains produits quotidiens.



Liens avec les Socles de Compétences :

Éveil scientifique • Savoirs • Les hommes et l'environnement

À partir de produits observés en grande surface :

- Analyser et compter le nombre d'emballages utilisés pour leur conditionnement.
- Comparer l'emballage de deux produits équivalents mais de marques différentes.
- Mener une campagne de sensibilisation sur la problématique du suremballage.

Exemple : film plastique • carton • papier • feuille d'aluminium • produit

ACTIVITÉ 3: une mini-foire des produits du terroir

Objectif :

Activité prévue pour les cycles :

- Organiser une mini-foire des produits du terroir afin de prendre conscience de la richesse des produits locaux



Liens avec les Socles de Compétences :

Éveil scientifique • Savoirs • Les hommes et l'environnement • Utilisation des ressources

- Mener une enquête aux alentours de l'école afin d'entrer en contact avec les producteurs locaux (le boulanger, le fermier, l'horticulteur, le fromager, le boucher,...)
- Présenter des assiettes de dégustation lors d'une mini-foire des produits locaux organisée à la fin d'une journée de classe, à l'adresse des parents par exemple.
- Comparer le goût de certains produits du terroir et de produits issus de la grande distribution (un pain industriel et un pain artisanal...)
- Réaliser des recettes à déguster à partir de produits bio et/ou de produits locaux (voir le site www.semainebio.be).

11

ACTIVITÉ 4: DES MENUS EN TOUTE SAISON

Objectif :

Activité prévue pour les cycles :

- Se rendre compte que l'on peut se nourrir toute l'année en utilisant des fruits et légumes de saison.



Liens avec les Socles de Compétences :

Français • Savoir Lire • Dégager l'organisation d'un texte
 Français • Savoir écrire • Assurer l'organisation et la cohérence du texte

À partir d'un calendrier des fruits et légumes*, établir pour chaque mois de l'année la liste des fruits et légumes de saison.

Rédiger des fiches de menus types et les exposer dans le hall de l'école.

(* Voir par exemple le calendrier proposé dans le document édité par la Région wallonne « Les guides de l'éco-citoyen – Alimentation et environnement. Cette brochure est disponible via le n° vert gratuit 0800 / 11 901.

2.

ACTIVITÉ 5: La pizza hawaïenne ou le chemin des produits que nous consommons

Objectif :

Activité prévue pour les cycles :



- Faire prendre conscience que les produits que l'on trouve couramment chez nous ont dû parcourir parfois bien des kilomètres pour satisfaire nos besoins.

Liens avec les Socles de Compétences :

Éveil géographique • Savoirs faire • Utiliser des représentations de l'espace (le planisphère)
Éveil • Savoirs faire • Structurer et communiquer les résultats de ses recherches

Matériel :

- un atlas et un grand planisphère
- la liste des ingrédients d'une pizza hawaïenne
- le pays d'origine de ces produits

Déroulement :

- retrouver sur le planisphère les différents pays producteurs des ingrédients nécessaires à la confection de la pizza hawaïenne ;
- rechercher et calculer les distances (à vol d'oiseau) que ces ingrédients ont dû parcourir pour arriver chez nous ;
- totaliser ces distances ;
- à l'aide de fines cordes, représenter sur le grand planisphère le trajet de chaque ingrédient et proposer aux différents acteurs de l'école (classes, parents,...) une campagne de sensibilisation sur les distances parcourues et les conséquences que cela entraîne (pollutions, conditionnement,...).

Note : Cette activité peut se vivre à partir d'autres produits que la pizza hawaïenne. Des sous-groupes à l'intérieur de la classe peuvent ainsi poursuivre les mêmes objectifs en traitant des sujets différents.

ACTIVITÉ 6: Le cartable vert

Activité prévue pour les cycles :

1 2 3 4

- Des dossiers pédagogiques ainsi que des fiches de jeux ou d'activités édités par la Région de Bruxelles-Capitale peuvent être téléchargés à partir du site www.ibgebim.be • rubrique « école » .

3. Passer à l'action

3.1. L'ÉCOCARTE DE LA CONSOMMATION LOCALE ET ÉQUITABLE

L'écocarte Consommation durable

Difficile de réaliser une écocarte au sens que nous lui avons donné dans les autres thématiques. Nous sommes plus sur le terrain des comportements et des habitudes (culturelles et familiales) que sur la simple constatation technique d'un fait comme pour un robinet qui fuit, par exemple.

L'alimentation renferme une part d'affectivité et de subjectivité (J'aime ou je n'aime pas!). On sera dès lors très prudent quant à la réalisation de cet état des lieux, surtout chez les petits.

Il faut éviter de stigmatiser un enfant en particulier! D'autant plus que ce sont les parents qui approvisionnent la boîte à tartines. Sans aller jusqu'à parler de « psychologie de la boîte à tartines », on y retrouve certainement une part d'affection, de craintes, de frustrations,... des parents. D'aucuns diront que la pub (relayée par les enfants) les y aide abondamment!

Rappelons aussi que éco-consommer implique parfois un surcoût et que donc, cet élément financier est parfois un frein aux changements de comportements.

Nous suggérons donc de travailler de manière globale au niveau de la classe en utilisant un questionnaire et de collecter les réponses pour obtenir une image « statistique ».

Indépendamment de tout ceci, il reste néanmoins un territoire réservé à l'école. Comment sont gérés les achats de fournitures scolaires? Que propose-t-on dans les distributeurs ou aux repas chauds? De quoi est composé l'apéro de la fête de fin d'année de l'école?

Voici quelques idées de réflexions pour la réalisation de votre écocarte des comportements.

3.1.1. Mon cartable passe-t-il au vert?

En se référant à la liste des fournitures alternatives (voir: « Cartable vert »), le contenu de mon cartable est-il « écologique »? Faites la liste des objets demandés en début d'année et notez-les:

- 1 point: j'utilise un objet classique, non écologique
- 2 points: je réutilise le même que l'année précédente
- 3 points: j'utilise l'alternative écologique

	Classique: +1	Je réutilise +2	écologique +3
Crayons de couleur			
Taille-crayons			
Latte			
Marqueurs			
Compas			
Effaceurs			
Colle			
Couverture des cahiers			
Gomme			
...			

Bonus: 5 points si je réutilise au moins 2/3 des objets écologiques de l'année précédente.

3.1.2. Suremballage pour mon 10 H ?

Combien d'emballages entourent mon 10 h du magasin à l'école ? Demander aux enfants de vérifier lors des prochains achats !

Nombre d'emballages selon leur nature	1	2	3 et +
Plastique	-1	-2	-3
Carton*	3	2	1
Bonus boîte réutilisable	3		
Total			

* On peut décider que l'emballage en carton doit être mis au recyclage pour obtenir cette note positive.

Exemples :

- mon biscuit emballé individuellement sous plastique (-1) est vendu dans une boîte en carton (+3) par lot de 3 boîtes sous film plastique (-1). Le résultat est donc -1.
- Par contre, si j'achète les mêmes biscuits en boîte de carton de 24 pièces et que j'en prends 1 chaque jour dans ma boîte à tartines, le score sera de +1 pour la boîte en carton, -1 pour le film plastique éventuel qui protège les 24 biscuits. J'obtiens le bonus de 3 points pour la boîte réutilisable. Le total sera donc de +3.

3.1.3. Le tour du monde en collation ?

D'où provient ma collation ? Attribue une note à ta collation selon la grille suivante :

		Il est aussi produit dans cette région :				
		Commune	Région	Pays	Europe	Monde
Mon produit vient de	Commune	2	3	4	5	6
	Région	1	2	3	4	5
	Pays	0	1	2	3	4
	Europe	-1	0	1	2	3
	Monde	-2	-1	0	1	2

Si 50% des collations proviennent de la commune, bonus de 25 points pour la classe

Si 50 % des collations proviennent de la région, bonus de 10 points pour la classe

Si 50 % des collations proviennent d'Europe (hors pays), pénalité de 10 points

Si 50 % des collations proviennent du Monde (hors Europe), pénalité de 20 points

Pas de pénalité si ces produits sont issus du commerce équitable.

Exemple :

J'achète une pomme produite au Chili alors qu'il existe un producteur de pommes dans la commune : -2 (sauf si cette pomme provient du commerce équitable !). À l'inverse, si j'achète une pomme du producteur local, mon score sera de +2 (car on produit des pommes partout dans le monde).

3.

3.1.4. Un labo de chimie dans mon assiette ?

Avec quoi ma collation est-elle fabriquée ? Produit naturel local ou concentré de conservateurs et autres stabilisants... ?

Je comprends au moins 9/10 des noms d'ingrédients	+1
Je ne comprends seulement que 6/10 des noms d'ingrédients	-1
Je comprends au plus 3 noms d'ingrédients sur 10	+1

3.1.5. Ma balance est juste et équitable

Au cours de la semaine écoulée, j'ai consommé au moins

Un produit issu du commerce équitable	+1
Trois produits issus du commerce équitable	+3
Surtout des produits issus du commerce équitable	+5

D'autres questions peuvent être imaginées par les enfants... dans le cadre de cette thématique dont nous rappelons les objectifs :

- Favoriser l'utilisation de produits locaux
- Privilégier l'achat de produits issus du commerce équitable
- Limiter les déchets, le suremballage des produits
- Éviter le gaspillage d'énergie
- Passer d'une société de (sur)consommation à une société de consom'action

Le score de chaque classe peut être évalué chaque semaine et reporté sur une écocarte.

Cellule Education et Sensibilisation à la Nature et
à l'Environnement
Pôle Éducation au Territoire et
à l'Éco-citoyenneté
Rue des Sapins, 31 - 7603 Bon-Secours
www.plainesdelescaut.be



Arrêté 33.01.03/PNPE 06 allouant une subvention à l'asbl Commission de gestion du Parc naturel des Plaines de l'Escaut pour sa campagne de sensibilisation et d'actions dans les écoles « Développement durable, nature et éco-citoyenneté » en 2006-2007.



Service public
de **Wallonie**

DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT

